

Portrait du BAF

À la rencontre de la Dre Stéphanie Malherbe

Par Claudine Auger



Coopération internationale

Stéphanie Malherbe se souvient de cette rencontre déterminante qui l'a menée à la médecine : « Adolescente, j'ai eu à réaliser une entrevue pour un cours d'anglais avec le Dr Wilbert Keon, chirurgien pionnier dans les transplantations cardiaques et fondateur de l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa. J'ai eu le coup de foudre pour la médecine. » Sans détour, la jeune femme de 17 ans entre à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. « À l'époque, en 1994, il n'existait pas de programme francophone à l'Université d'Ottawa, mais il n'y avait pas de doute, dans mon esprit, que c'est à Montfort, où j'ai été bénévole durant ma jeunesse, que je viendrais installer ma pratique », affirme sans hésitation cette francophone originaire d'Ottawa. Quant au goût de la médecine internationale, il se dessine lui aussi très tôt sur la route de Stéphanie Malherbe : « Mon expérience initiale remonte à ma première

année de médecine, je suis allée deux mois au Brésil où j'ai suivi des sœurs missionnaires dans des villages. Puis, durant ma résidence, j'ai participé à un projet au Mali, un séjour décisif pour moi. » Le goût de l'aventure était bien ancré pour cette médecin de famille qui possède une formation complémentaire en chirurgie générale, en médecine d'urgence et en santé internationale.

C'est d'ailleurs pour le volet international que Dre Malherbe s'associe au BAF. En plus d'accompagner les étudiants en stage à l'étranger en tant que préceptrice, notamment au Bénin, à Haïti et au Panama, elle participe actuellement au développement de partenariats pour le volet Montfort International. « Ces projets sont une opportunité unique pour les étudiants en médecine et les résidents en médecine familiale d'explorer des pathologies tropicales et cliniques en milieu rural, de s'ouvrir sur un autre monde, de comprendre les déterminants de la santé dans un milieu en développement, tels que l'accessibilité aux soins, la malnutrition et la malaria, entre autres », explique Dre Malherbe.

Selon Stéphanie Malherbe, ce genre d'exposition permet de forger une sensibilité culturelle utile même au retour au pays, dans une pratique de plus en plus multiculturelle où le médecin doit accueillir, par exemple, immigrants ou réfugiés. « Je crois que cela permet de grandir, d'être davantage tolérant et respectueux des autres. Personnellement, ça me remet les deux pieds sur terre. Mais cette métamorphose, combien de temps dure-t-elle ? Il faut peut-être souvent repartir pour se rappeler tout ce qu'on apprend sur l'humain et les autres cultures », s'exclame l'aventurière. Ces projets de coopération internationale de cinq semaines sont organisés par le BAF et s'adressent principalement aux candidats qui n'ont encore jamais eu la chance de vivre ce type d'expérience.

Faculté de médecine

Bureau des affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | Bafmed@uOttawa.ca

med.uottawa.ca/affaires-francophones/



uOttawa